

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 19 (1957)
Heft: 9

Rubrik: Menus propos

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Menus propos

On parle et on écrit beaucoup sur les maladies de notre époque, depuis un certain temps, et l'on essaye de les combattre victorieusement avec tous les moyens à disposition. Il est toutefois un mal auquel on néglige de s'attaquer résolument, et c'est... l'hypocrisie! On est étonné de la quantité de flatteries qu'il faut lire et entendre au cours d'une année! Si l'on a certains interlocuteurs en face de soi, il suffit de les regarder droit dans les yeux pour connaître la valeur des compliments qu'ils débitent et la dose de vérité que contiennent leurs paroles. La séparation du bon grain de l'ivraie se montre plus difficile lorsqu'il s'agit de louanges écrites. Quant à moi, il y a belle lurette que j'ai commencé à me faire une juste idée de ce que l'on pense réellement en comprenant exactement le contraire. Au cas où le flagorneur ne m'est pas connu, je ne tiens en tout cas pour vrai que la moitié de ce qu'il écrit et cela m'évite de me «monter le cou» plus haut que de raison.

La flatterie hypocrite est particulièrement dangereuse, voire funeste, pour ceux qui occupent une position en vue et qui ont en outre la prétention de posséder une certaine culture. Quelques-uns éprouvent le besoin d'être louangés comme le commun des mortels éprouve celui d'absorber des vitamines. S'ils ont de l'influence, de nombreux flatteurs ne manqueront pas de les entourer. Dans le cas contraire, ils recherchent eux-mêmes les faux admirateurs pour être encensés. De toutes façons, le quidam qu'on adulé évolue dans une ambiance artificielle, analogue à celles qui ont engendré un Néron ou d'autres dictateurs de petite et de grande envergure. Que chacun de nos lecteurs pense à tel ou tel despote de son voisinage, comme je le fais moi-même... Ces roitelets seraient-ils devenus ce qu'ils sont si, au cours de leur carrière, des hommes de caractère avaient osé leur dire une bonne fois leurs vérités? N'auraient-ils pas été en mesure de mieux utiliser leurs capacités si on leur avait fait entendre de temps en temps une parole sincère? Est-ce que des régions entières ou des corporations professionnelles ne s'en trouveraient pas mieux si de pareils despotes n'existaient pas? Ne pratiquerait-on pas non plus une politique qui tienne davantage compte des intérêts réels du peuple si la race des hypocrites était moins nombreuse? Il est vrai que ceux à qui s'adresseraient les critiques devraient encore vouloir et savoir en faire leur profit... ce qui n'est malheureusement pas le cas de tous, hélas!

Uli du Bözberg